



SAISON 16.17
OPÉRA DE LILLE

LISE BERTHAUD, ALTO
ROMAIN DESCHARMES, PIANO

CONCERT

SCHUMANN,
SCHUBERT, BRAHMS

Ma 30 mai à 20h



Lise Berthaud ©Neda Navace



Romain Descharmes ©Jean-Baptiste Millot

CONCERT

Durée ±1h45 avec entracte

LISE BERTHAUD, ALTO
ROMAIN DESCHARMES, PIANO
SCHUMANN
SCHUBERT, BRAHMS



PROGRAMME

Robert Schumann (1810-1856)
Märchenbilder pour alto et piano, op. 113
1. *Nicht schnell*
2. *Lebhaft*
3. *Rasch*
4. *Langsam, mit melancholischem Ausdruck*

Franz Schubert (1797-1828)
Sonate « Arpeggione » en la mineur D. 821
1. *Allegro moderato*
2. *Adagio*
3. *Allegretto*

— Pause : 20 mn —

Johannes Brahms (1833-1897)
Sonate pour alto et piano en mi bémol majeur, op. 120 n° 2
1. *Allegro amabile*
2. *Allegro appassionato*
3. *Andante con moto*

EXTRA

MASTER CLASSE D'ALTO

Me 31 mai à 20h

Avec Lise Berthaud
et les étudiants des classes d'alto du
Conservatoire de Lille et de l'ESMD :
Alice Dumazy, Clément Pimenta (CRR),
Dorian Cotteceau (ESMD)

Programme :

Schumann *Märchenbilder* (1^{er} mouvement)
Vieuxtemps *Capriccio* pour alto seul
Telemann *Fantaisie* pour alto seul
Clarke *Sonate* pour alto (1^{ère} partie)
Hindemith *Sonate* pour alto seul op.25 (1^{er}, 2^e
et 4^e mouvements)

Gratuit sur réservation



TROIS ROMANTIQUES ALLEMANDS RÉUNIS



Lise Berthaud et Romain Descharmes réunissent dans ce programme trois compositeurs phares du romantisme allemand, pour nous laisser entendre un instrument encore rare, l'alto, dans quelques-unes de ses plus belles pages, qui paradoxalement n'ont pas toujours été écrites pour lui dès l'origine !

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Märchenbilder pour alto et piano, op. 113

Le 2 septembre 1850, Robert Schumann, âgé de quarante ans, s'installe avec sa famille à Düsseldorf, où il est engagé comme directeur de la musique. Cette même année, il termine son *Concerto pour violoncelle op. 129* et, en novembre, sa troisième Symphonie « *Rhénane* » op. 97. L'année suivante voient le jour ses quatre *Märchenbilder* pour alto et piano, op. 113, qu'il dédie à son ami Wilhelm Joseph von Wasielewski, premier violon de l'orchestre de Düsseldorf et également altiste.

Dans l'opus 113, Schumann exploite avec un rare bonheur les spécificités du timbre de l'alto. L'instrument lui semble particulièrement bien désigné pour évoquer le monde perdu de l'enfance, et on le retrouvera deux ans plus tard dans l'opus 132, *Märchenerzählungen*, l'une des pages ultimes du compositeur, elle aussi sur la thématique des contes de fées. C'est la simplicité de la texture et de la phrase qui frappe dans le premier mouvement, où toujours l'accompagnement pianistique reste discret autant que simple. La forme est tournoyante, l'allure modérée, même retenue (*pas vite*, indique Schumann), le ton quelque peu mélancolique, entre ballade et berceuse.

Tout semble s'animer dans le deuxième mouvement. Le compositeur y exploite largement le spectre de l'alto, depuis ses graves (qui donneront au discours son allure bondissante quand ils seront joués sur deux cordes) jusqu'à ses aigus traités dans de petits motifs tourbillonnants. Le troisième mouvement (rapide n'est alors qu'une traduction approximative de *rasch*) est d'essence fantastique. Cette page brève – plus fulgurante que miniature – est parcourue de tremblements, où l'alto fait merveille avec son timbre presque rêche. L'œuvre s'achève sur ce qui pourrait encore passer pour une berceuse si cette page terriblement mélancolique n'ignorait le réconfort. À cet égard, les dernières secondes de la partition sont exemplaires : un petit sursaut qui sonne comme trois points de suspension.

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Sonate « Arpeggione » en la mineur D. 821

L'on oublie souvent, tant elle sonne bien, que la Sonate D. 821 fut à l'origine composée par Schubert pour un instrument curieux, né l'année précédente : l'arpeggione, parfois appelé également guitare d'amour. Mélange de violoncelle (dans sa forme) et de guitare (par ses six cordes et ses frettes), celui-ci, inventé en 1823 par le luthier Johann Georg Stauffer, ne connut qu'une durée de vie très limitée, et la Sonate de Schubert reste la seule œuvre composée durant cette décennie à nous être parvenue. Dès sa publication en 1871, elle connut de nombreuses transcriptions, pour violon, alto ou violoncelle. Du désir originel de mettre en valeur les possibilités musicales de l'arpeggione, la Sonate garde des allures rhapsodiques et un éclat sonore séducteur ;

MÉLODIES FRANÇAISES

ANNA CATERINA ANTONACCI
DONALD SULZEN, PIANO

PROGRAMME :

BERLIOZ	<i>La Mort d'Ophélie</i>
DEBUSSY	<i>Le Promenoir des deux amants</i>
...	
DUPARC	<i>La Vie antérieure</i> <i>L'Invitation au voyage</i>
...	
DEBUSSY	<i>Chansons de Bilitis</i>
...	
POULENC	<i>La Fraicheur et le feu</i> <i>La Voix humaine</i>

Schubert se détourne de la forme sérieuse en quatre mouvements qu'il utilisera notamment dans les quatuors de la maturité ou les dernières sonates de piano et choisit une architecture ternaire qui rappelle celle des concertos (un genre que le compositeur n'a jamais abordé).

C'est un ample Allegro moderato qui ouvre l'œuvre ; le premier thème, en la mineur, est d'abord présenté par le piano solo mais l'alto le reprend presque aussitôt, lui conférant des teintes chaudes et lyriques. Un second thème vient bientôt apporter une touche de gaieté et de légèreté, avec ses doubles-croches, ses accents et ses notes répétées : voici exposé tout le matériau dont jouera avec gourmandise le développement et que reprendra la réexposition. Un Adagio central, qui met en valeur le son de l'alto dans une romance sans paroles (ou *Lied ohne Worte*) pleine d'émotion, joue le rôle d'introduction à un finale d'une grande richesse thématique, dont la forme rondo – refrains et couplets – voyage d'une tonalité à l'autre (la majeur ou mineur, mi majeur, ré mineur...).

JOHANNES BRAHMS (1833–1897)

Sonate pour alto et piano en mi bémol majeur, op. 120 n° 2

Les deux Sonates pour clarinette ou alto et piano op. 120 sont les dernières œuvres de musique de chambre du compositeur. Il les a écrites pendant l'été 1894 (soit trois ans avant sa mort), après avoir entendu en concert le clarinettiste Richard von Mühlfeld. C'est ce même clarinettiste qui en assure, avec Brahms au piano, la création en novembre 1894, devant un public rassemblant notamment Clara Schumann et Joseph Joachim.

Brahms en effectue une transcription quelques mois plus tard pour l'alto, un instrument dont la tessiture est finalement assez proche de la clarinette et dont Brahms a trouvé la sonorité intime parfaitement adéquate pour ces deux œuvres où n'est faite nulle place à des effets de virtuosité.

La Sonate en mi bémol majeur, op. 120 n°2 est

globalement plus douce et plus intime que la première : toutes les passions héroïques se concentrent dans le scherzo central. *L'Allegro amabile* initial – une indication de tempo paradoxale en soi – se révèle la plus modeste des structures de sonate brahmsienne, l'une des plus subtiles aussi. Son caractère songeur, chantant, ses explorations de couleurs et de tonalités cachent un développement continu, logique, doublé d'une corrélation thématique ; sa conclusion est douce, marquée *dolce, tranquillo*. A contrario, le second mouvement est un grand scherzo en mi bémol mineur, d'une puissance inattendue. *Cet Allegro appassionato*, qui tient un peu de la valse héroïque, est l'ultime scherzo de Brahms – il présente, d'ailleurs, la même tonalité que le premier, écrit pour piano (op. 4) quarante-quatre ans auparavant. Une ample mélodie sostenuto, aux proportions asymétriques – elle est de caractère plutôt hongrois – se retrouve dans le large thème incandescent (quatorze mesures) du finale, *Andante con moto*. L'équilibre classique, la solidité du rythme et l'opulente harmonie de cet air offrent un énorme potentiel aux cinq variations auxquelles Brahms le soumet. En réalité, ces variations, relativement simples et lyriques, réduisent le thème à ses plus petites valeurs de note et explorent ses possibilités dans de modestes textures contrapuntiques d'une clarté quasi mozartienne, la musique n'atteignant à la virtuosité que dans le bref adieu démonstratif des pages conclusives.

(Sources : Malcolm MacDonald, Hypérion © 2007 / Mary Pardoe, Aparte© 2013)



Lise Berthaud
alto

Lise Berthaud est sélectionnée dans le prestigieux programme BBC New Generation Artist en 2013-2015. Elle est alors invitée à jouer avec tous les orchestres de la BBC, notamment pour ses débuts aux Proms avec le BBC Symphony dirigé par Andrew Litton.

En tant que soliste, elle est l'invitée de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Iceland Symphony Orchestra, Hong-Kong Sinfonietta, Düsseldorf Symphoniker, Sinfonia Varsovia, les Musiciens du Louvre, Orchestre National de Lyon, Orchestre de Chambre de Paris, Orchestre Philharmonique de Wrocław, Orchestre de Chambre de Wallonie, Orchestre Philharmonique de São Paulo... Elle joue sous la direction de Paul Mc Creesh, Sakari Oramo, Leonard Slatkin, Marc Minkowski, François Leleux, Fabien Gabel, ou Emmanuel Krivine.

Elle se produit en récital ou en musique de chambre au Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Théâtre du Châtelet, Philharmonie de Paris, MC2 de Grenoble, Opéra d'Avignon, Wigmore Hall, Laeiszhalle de Hambourg, Festivals de Malmö, de Menton, de Deauville, de la Côte Saint-André, de La Roque

d'Anthéron, Folle Journée de Nantes, Festival Radio France et Montpellier, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Festival de Gstaad... Le très demandé quatuor qu'elle forme avec Baiba et Lauma Skride et Harriet Krijgh l'amène au Musikverein de Vienne, au Festspielhaus de Baden-Baden, au festival de Ludwigshafen, à la Elbphilharmonie de Hambourg, à la Philharmonie de Essen...

Passionnée de musique de chambre, elle partage régulièrement l'affiche avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Emmanuel Pahud, Eric Le Sage, Augustin Dumay, Pierre-Laurent Aimard, Gordan Nikolich, Martin Helmchen, Marie-Elisabeth Ecker, Daishin Kashimoto, les Quatuors Ebène et Modigliani. Elle est également membre co-fondatrice du Quatuor Strada avec Sarah Nemtanu, Pierre Fouchenneret et François Salque. Le quatuor qu'elle forme avec les sœurs Skride et Harriet Krijgh l'amène sur les plus grandes scènes européennes, du Musikverein à la Elbphilharmonie de Hambourg.

Lise Berthaud a par ailleurs collaboré avec de nombreux compositeurs dont Philippe Hersant, Thierry Escaich, Henri Dutilleux, Gyorgy Kurtag, ou encore Jérémie Rohrer, ou Guillaume

Connesson dont elle crée l'œuvre pour alto et piano en septembre 2007.

Après avoir pris part à de nombreux enregistrements dont les intégrales de la musique avec piano de Schumann et Fauré par Eric Le Sage chez Alpha, elle enregistre pour Aparté un premier disque en leader avec le pianiste Adam Laloum qui paraît en octobre 2013. En 2013, elle enregistre *Harold en Italie* pour Naxos, avec l'Orchestre National de Lyon et Leonard Slatkin. En novembre 2016 paraîtra le Concerto de Bartók avec le BBC Scottish Symphony Orchestra (Label Aparté).

Née en 1982, Lise Berthaud a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Pierre-Henry Xuereb et Gérard Caussé. À 18 ans, elle est lauréate du Concours Européen des Jeunes Interprètes. Elle remporte en 2005 le Prix Hindemith du Concours International de Genève. En 2009, elle était nommée aux Victoires de la Musique Classique comme révélation instrumentale de l'Année.

Lise joue un alto d'Antonio Casini de 1660 généreusement mis à sa disposition par Bernard Magrez.

Romain Descharmes
piano

Le pianiste Romain Descharmes se distingue aussi bien en concert avec orchestre qu'en récital ou en musique de chambre. Depuis ses débuts très remarquables avec l'Orchestre de Paris en mai 2012, il s'établit comme une nouvelle valeur du piano français.

Parmi ses projets récents, Romain Descharmes a donné des concerts avec l'Orchestre de Paris (P. Järvi et I. Metzmacher), l'Orchestre National de Lyon (L. Slatkin), l'Orchestre National du Capitole de Toulouse (T. Sokhiev), l'Orchestre National d'Île-de-France (T. Otaka), l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine (F. Gabel), l'Orchestre Symphonique de Québec (E. Mazzola), l'Orchestre de Malmö (M. Soustrot), l'Orchestre Symphonique de Mulhouse (P. Davin)...

Il est l'invité de festivals tels que Piano aux Jacobins, La Roque d'Anthéron, les Serres d'Auteuil, les Rencontres Internationales F. Chopin, Vox Musica, Classique au Vert ainsi que les festivals de Chambord, Colmar, Menton, Sully-sur-Loire, de la Vézère, Cordes sur Ciel, Gand, Sceaux, Radio France et Montpellier, Epau... À l'étranger, il donne des récitals à Istanbul et Londres, aux festivals Arties en Inde, Cervantino au Mexique et Bemus en Serbie et est un invité régulier du Palazetto

Bru Zane. En juin 2014, il s'est produit à la Philharmonie de Berlin avec l'Orchestre Français des Jeunes dirigé par Dennis Russell Davies dans le cadre du festival Young Euro Classic.

Pianiste recherché en tant que chambriste pour son écoute, sa sensibilité et sa large connaissance du répertoire allant de la sonate au X grandes formations en passant par le Lied qu'il affectionne particulièrement, il se produit avec des artistes tels que les Quatuors Ebène, Diotima et Danel, Sarah et Deborah Nemtanu, Pierre Fouchenneret, Henri Demarquette, François Salque et Lise Berthaud... Musicien éclectique, Romain Descharmes joue également avec Quai N°5 avec lequel il a enregistré deux albums chez Decca-Universal et s'est produit sur les scènes des grandes salles parisiennes (le Bataclan, la Cigale, l'Européen, le Café de la Danse).

Durant la saison 2016-2017, Romain Descharmes se produit en concert, entre autres, avec le Aarhus Symphony Orchestra au Danemark, au Festival de l'Orangerie de Sceaux, à la Courroie, à la Salle Pirel à Nancy, au Vésinet... Il est également l'invité de la Belle Saison et dans ce cadre, donnera notamment des concerts aux Bouffes du

Nord à Paris, avec le Méjan, à Béziers, Coulommiers ...

La discographie de Romain Descharmes comprend des enregistrements de Brahms (Claudio Records), Ravel (Audite), Fauré & Scriabine (Artalinna). Dans le cadre de sa collaboration suivie avec le Palazetto Bru Zane, il enregistre également la *Sonate* de Dubois, des œuvres d'Héroul, ainsi que le *Premier concerto pour piano* de Marie Jaëll avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Joseph Swensen. Sous la direction de Marc Soustrot, il vient d'enregistrer l'intégrale des œuvres pour piano de Saint-Saëns avec le Malmö Symföny. Ces disques sortiront en 2017 chez Naxos. Et en septembre 2016 est sortie, chez Aparté, l'intégrale des *Sonates pour violon et piano* de Beethoven, avec Pierre Fouchenneret.

Parallèlement très investi dans la pédagogie et la transmission, il est professeur de piano au CRR de Paris.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC HAUTS-DE-FRANCE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



PARTENAIRES FINOREILLE

Finoreille est un projet financé par le Ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France), la Direction Régionale Jeunesse et Sports et de la Cohésion Sociale, le Plan Musique-Ville de Lille, le 9-9Bis/Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin. Il est soutenu par la Fondation Daniel & Nina Carasso, la Fondation Bettencourt Schueller et la Fondation Orange.



PARTENAIRES MÉDIAS



LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien.

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire d'un grand titre d'opéra (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour cette saison 2016-2017) la FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe favorise l'accès du plus grand nombre au répertoire lyrique. La Fondation apporte également son soutien à la réalisation du site «Première Loge».

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Depuis 2014, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour la saison 2016-2017), et aux actions «Place(s) aux jeunes !», permettant aux moins de 28 ans de bénéficier de tarifs exceptionnels.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



une Saison
à l'Opéra
17-18
abonnez-vous !

et réservez vos deux opéras de rentrée dès le 10 juin !

OPÉRA DE LILLE

www.opera-lille.fr

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

